

MARCHE DES CAILLOUX

Samedi 4 mai 2019

**Départ à 9 h 30 de l'esplanade
Pierre-Bossan à RÉGNIÉ-DURETTE**

**Avec des commentaires *
géologiques, historiques,
botaniques...
dans des paysages magnifiques**

* de Bruno Rousselle, Philippe Branche, Daniel Mathieu, Jean-Pierre Guillin,
Maurice Saunier, Alain de Romefort, Alain Bellessort, Jean-Claude Martin,
etc.

Circuit d' environ 10 kilomètres

Contact et réservation :
06 81 70 68 08
ipp.regnie@orange.fr



PROGRAMME

**Découverte de
roches, de sites
pittoresques et
d'histoires de
pierres...
notamment le
géosite de la
Tour-Bourdon le
matin, le crêt
d'Æillat et la
Grange-Charton
l'après-midi et
retour au caveau
du cru Régnié**

PIQUE-NIQUE

**tiré du sac : château
de la Terrière**

PARTICIPATION

au chapeau

ORGANISATION

IPP

ITINÉRAIRES

PAYSAGES

PATRIMOINE





7° marche des cailloux: le mystère des rocs de la Tour Bourdon enfin résolu

La 7° marche des cailloux s'est déroulée pour l'essentiel à Régnié-Durette à l'exception d'une petite incursion à Cercié, un peu à la façon du Tour de France auquel il arrive de faire une boucle rapide dans un pays voisin. Cette 7° marche restera dans les mémoires car elle a été l'occasion de dévoiler le mystère de l'origine des rocs de la Tour Bourdon, cela au pied même de la célèbre pyramide. Depuis ce bel entassement de blocs de grès des centaines de millions de siècles géologiques contemplant les vigneronns qui taillent leurs vignes tout autour. Mais avant d'en venir à cette révélation racontons la marche à partir de son début.

Le départ se fit sur le parvis de l'église aux 2 clochers qui à elle seule, faite de pierres de diverses origines, est un véritable petit musée géologique. On trouve même des petits fossiles de crustacés dans les colonnes.



Photo de groupe devant l'Eglise aux deux clochers avant le départ de la marche.



Après avoir traversé le vieux bourg les marcheurs prirent ensuite la direction de la Tour Bourdon.

D'un pas alerte les marcheurs gravissent la pente conduisant vers le plateau de la Tour Bourdon où se trouve la célèbre pyramide



A quelques encablures de la Pyramide le botaniste Daniel Mathieu donna aux marcheurs des explications sur la flore.



Daniel Mathieu expliquant des points de botanique aux marcheurs



Là où la vigne est à l'abandon les genêts reviennent. Il y aura ensuite les acacias sous condition qu'il en existe à une certaine distance puis d'autres essences viendront. La végétation est nomade et colonisatrice.



Entre les rangs ont été plantés des engrais verts, de l'orge ou du seigle (les pousses vertes) et du tréfle. Les poteaux sont en acier paraît-il recyclé et fabriqué en France. L'espacement entre les ceps est plus grand. Pour permettre demain le passage de la machine à vendanger?



Puis une fois la colonne arrivée à la pyramide, Bruno Rousselle, le géologue tenace et passionné qui depuis des années cherche à percer le mystère des énormes rocs que les vignerons dégagent du sol à chaque fois qu'ils le travaillent, fit part au public des résultats de ces investigations. Ce dévoilement tant attendu, et tant promis, avait quelque chose de presque biblique, Moïse revenant du Sinaï avec les Tables de la Loi s'adressant à son peuple.

Le grand moment de la révélation de la vérité géologique



Pour Bruno Rousselle il y a eu à la fois glaciation et fonte mais cette fonte n'a pas eu la violence torrentielle de celle d'un glacier de haute montagne créant une sorte de fleuve charriant d'énormes blocs. Il en voit la preuve dans la façon où les blocs sorties de terre ont été marqués par des phénomènes de compression et de frottement, de manière quasi verticale, sur place, entaillant ces blocs. Les marques laissées par cette compression sont différentes de celles laissées par les mouvements de l'eau modelant des galets ou de la glace striant les roches d'une moraine en les trainant sur de longue distance.

La glaciation de cette partie du Beaujolais aurait été amplifiée par des vents glacés venant des grands glaciers qui couvraient alors une bonne partie de la plaine entre les Alpes et le Beaujolais.

Bruno Rousselle présentera ses travaux vraisemblablement dans quelques mois. Le maire de Beaujeu, qui est un fidèle marcheur, il n'a raté aucune de 7 marches des cailloux, proposa que la conférence ait lieu dans le théâtre de Beaujeu.



Cela fait, en effet, 150 ans que les géologues se chamaillent entre eux d'une façon presque aussi vive que des religieux s'accusant réciproquement d'être des hérétiques au sujet de l'origine de ces pierres. Les uns soutiennent qu'elles étaient d'origine glaciaire, les autres qu'elles auraient été charriées par un puissant fleuve venu d'on ne sait où. Il paraîtrait même que les querelles municipales qui agitent Régnié-Durette il y a quelques années pour le plus grand bonheur des « clochemerlinologues » auraient été inspirées par l'opposition secrète entre les tenants des 2 thèses. C'est dire l'enjeu que constitue l'origine de ces pierres !

Bruno Rousselle a construit une théorie de juste milieu, concrète, convaincante et structurée, qui permet de dépasser l'opposition glacier/fleuve. Il a également écarté une théorie qui aurait été défendue par certains selon laquelle ces pierres seraient tombées du ciel. Il est évident que les blocs de grès de la Tour Bourdon n'ont rien de débris d'astéroïdes mais c'est quand même dommage : «**Régnié le Cru venu du Cosmos**» cela aurait constitué pour nos vignerons un sacré slogan.

A défaut de pierres tombant du ciel les marcheurs furent rafraîchis par une belle averse plus proche d'un «ice bucket challenge» que d'un clip publicitaire vantant un shampoing de la marque Ushaïa agréablement rincé par une voluptueuse averse tropicale. Stoïques dans l'épreuve ils gagnèrent d'un pas rapides le château de la Pierre situé en contrebas de la Tour Bourdon.



La pluie si l'on a un parapluie et que l'on est couvert ce n'est pas très pénible. Par contre le bas du pantalon trempé collant aux mollet c'est vraiment agaçant. Les marcheurs eurent à subir ce petit désagrément.



Arrivés au Château de La Pierre les marcheurs furent accueillis par les propriétaires, Monsieur et Madame Brun. Monsieur Brun leur fit l'historique de ce château, l'un des plus anciens du Beaujolais, sa construction serait contemporaine de celle de Notre Dame de Paris, qui de place forte à vocation militaire verrouillent la vallée de l'Ardières, devint au fil des siècles une belle résidence dans un superbe parc à l'anglaise.



Par chance la grande cour du château comporte un préau qui fut très apprécié par les marcheurs

Il y eut un moment particulièrement émouvant durant l'exposé de Monsieur Brun, ce fut lorsque celui-ci fit l'éloge de l'artisan maçon, Charles Péchallat, lequel était présent, grâce au talent duquel durant plusieurs années fut menée à bien la restauration parfaitement réussie du château. Il nous semble avoir entendu cette phrase comme quoi Charles Pechallat, un artisan érudit et inspiré, a été «l'âme» de la restauration.



Coiffé d'un chapeau monsieur Brun fait l'historique du château, sur sa droite Charles Pechallat, et madame Brun. Charles Pechallat a conduit de nombreuses restaurations de demeures anciennes. Il les a toujours conduites avec beaucoup de délicatesse et de respect, évitant les remises à neuf trop « hollywoodiennes » qui peuvent dénaturer un site et un bâtiment.



Au fil des siècles le château a connu des transformations. Le parc à l'anglaise, par exemple date certainement du XIX^e siècle. Qu'y avait-il avant tout autour ? D'où venait l'eau qui alimenta il y a longtemps les douves à moins elles aient été des fossés ? Le château aujourd'hui est classé monument historique. Voici sa fiche dans la base de données « [monumentum](#) » : [Château de la Pierre à Régnié-Durette - PA00118020 - Monumentum](#)



Une vue ancienne du Château. La toiture des tours est très différente de celle d'aujourd'hui.



L'une ces tours a laquelle des puissants contreforts donnent selon la remarque d'un marcheurs un air de fusée Soyouz. Sur le coté une galerie suspendue..(Cliché JC martin)



Une pièce d'eau romantique dans le parc à l'anglaise (cliché JC Martin)



Alain de Romefort évoquant la figure de Jules Garnier qu'il compara à Cyrus Smith l'inventif ingénieur campé par Jules Verne dans son roman « l'île mystérieuse ». Le truc bizarre que tient Bruno Rousselle est un micro qui s'avéra efficace et moins encombrant qu'un porte voix pour manifestation du 1° mai (cliché JC Martin)

Avant que les marcheurs ne repartent quelques mots furent dit par Alain de Romefort concernant Jules Garnier, l'ingénieur découvreur du nickel en Nouvelle Calédonie. Jules Garnier acheta le château de la Pierre au tout début du XX° siècle. Il est l'aïeul de madame Brun ainsi que de la famille Spée. Régnié-Durette ne compte guère de personnages illustres. la municipalité a donné le nom de Jules Garnier sur la suggestion d'IPP à une voie publique qui, soit dit en passant, aurait pu être plus importante. D'autres personnages qui marquèrent l'histoire locale, il y en a très peu, auraient pu bénéficier d'une telle reconnaissance. Ce n'est que partie remise.

Jules Garnier est un personnage passionnant typique des entrepreneurs de la 1° grande

Révolution industrielle qui firent la force de ce grand siècle européen qu'a été le XIX° siècle, à la différence du XX° siècle qui fut si meurtrier. Scientifique de haut niveau, explorateur audacieux et entrepreneur innovant, Jules Garnier fut aussi un patriote (durant la guerre de 1870 lorsque Gambetta continua la lutte il commanda un corps franc). Il aurait pu être un personnage d'un roman de Jules Verne. Pour en savoir plus: [20 | octobre | 2012 - Le blog des 2 clochers | Le site de la ...](#)Avec l'aide de ses descendants IPP a le projet de lui consacrer une exposition.



C'est justement dans l'île de la Nouvelle Calédonie que Jules Garnier, jeune ingénieur en chef des mines, découvrit le minéral dont est extrait le nickel. Ci-dessus un cliché de ce minéral appelé « garnierite » en hommage à son découvreur.



Après leur halte au château de La Pierre les marcheurs filèrent vers Cercié non sans s'être arrêté devant la belle maison à toit en carène qui domine le hameau pittoresque de «Chez le Bois».



La belle maison au toit en carène de bateau. Elle aurait été construite par un ancien officier de la grande armée de Napoleon.



A Cercié les marcheurs arrivèrent aux abords d'un ravissant petit château, le château de la Terriere.

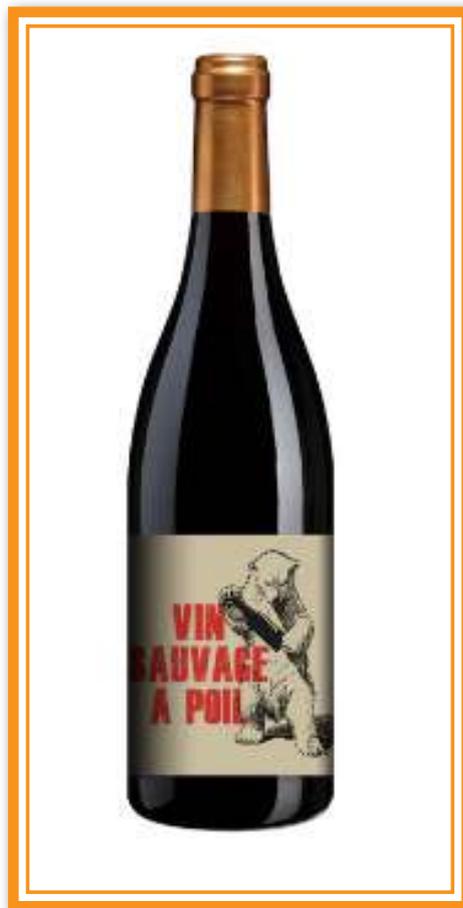


Une vue de la Terriere (cliché JC Martin)

Les marcheurs piqueniquèrent dans une grande salle, située dans les anciens communs de ce château, communs qui font désormais partie de l'exploitation du domaine de la Terriere géré par les établissements Loron. Les marcheurs y furent accueillis par Catherine Branche. Ils dégustèrent un excellent Régnié..



Mesdames Catherine Branche et Marie-Hélène Labruyère, présidente d'IPP,,devant le buffet offert par les établissements Loron



Une bouteille de l'excellent Régnié que dégustèrent les marcheurs. Plus d'information sur ce vin naturel et son terroir: [Vin Sauvage A Poil – Terroirs et Talents](#)



Une fois rassasiés les marcheurs gravirent une pente douce (exagérément qualifiée de raidillon). En cheminant Ils croisèrent une petite carrière de granit au milieu des vignes.



Divers points du parcours offrirent d'intéressantes vues panoramiques.



Dans le fond de la photo on discerne une vigne que borde des murs de pierres. Il s'agit de l'un des rares « clos » au sens bourguignon du terme en Beaujolais. Son propriétaire en prend grand soin, ce qui lui avait valu il y a quelques années d'être distingué par La CCRB au titre de l'entretien du patrimoine.



Une halte en haut d'un charroi descendant en pente douce. Bruno Rousselle expliqua que la fonte de la glace se fit par des cheminements de ce type. Cette fonte alimenta un lac aujourd'hui disparu dans les parages de la Saône. (cliché JC Martin)

Les marcheurs finirent par arriver au hameau des « Braves ». Ils y furent aimablement accueillis par Virginie Cinquin qui leur fit visiter le caveau remarquable et original où son Beau Père Paul Cinquin, le promoteur des « Retrouvailles » et l'ami des plus grands champions cyclistes a réuni dans une sorte de musée qui leur est dédié les maillots des héros de la route.



Virginie Cinquin présentant le hameau des « Braves ». Bruno Rousselle tient toujours son système de sonorisation individuel et portatif. !Cliché JC Martin)



eux vues du « musée des maillots » et de sa visite par les marcheurs. Chaque maillot est mis sous verre avec soin. Des notices, des objets et des photos compètent l'ensemble. ce sont autant de grands moments courses cyclistes, de tranches de vie de grands champions et aussi de l'amitié qui se tissa entre eux et Paul Cinquin. Tout cela fait la force et le charme émotionnel de ce lieu rare. (Clichés blog et JC Martin)

A l'extérieur du musée des maillots une curiosité attira le regard des marcheurs.



Virginie Cinquin fit observer aux marcheurs sur l'une des poutres du Bâtiment où se trouve le musée des maillots une inscription singulière gravée dans le bois. Cette étoile de David a vraisemblablement été gravée par des charpentiers compagnons du Devoir.,(5cliché JC Martin)

Après quoi les marcheurs gagnèrent le crêt d'Oeilliat, un des points les plus panoramiques de la commune de Régnié-Durette. La mémoire de l'abbé Pierre dont la famille y possédait une vigne y fut évoquée.



Des marcheurs autour d'un monticule qui recouvre peut-être ce qui fut autrefois un petit bâtiment, peut-être une cadole. '5cliché JC Martin)



Un cèdre insolite et isolé. Il a été planté après que la tempête de 1999 ait emporté un vieux cèdre trappe qui selon la rumeur locale avait été planté le 11 novembre 1918. Les enfants du hameau des Vergers en contre bas adoraient cet arbres où ils aimaient jouer et construire des cabanes. Ils l'appelaient « le copain sapin » (cliché JC Martin).

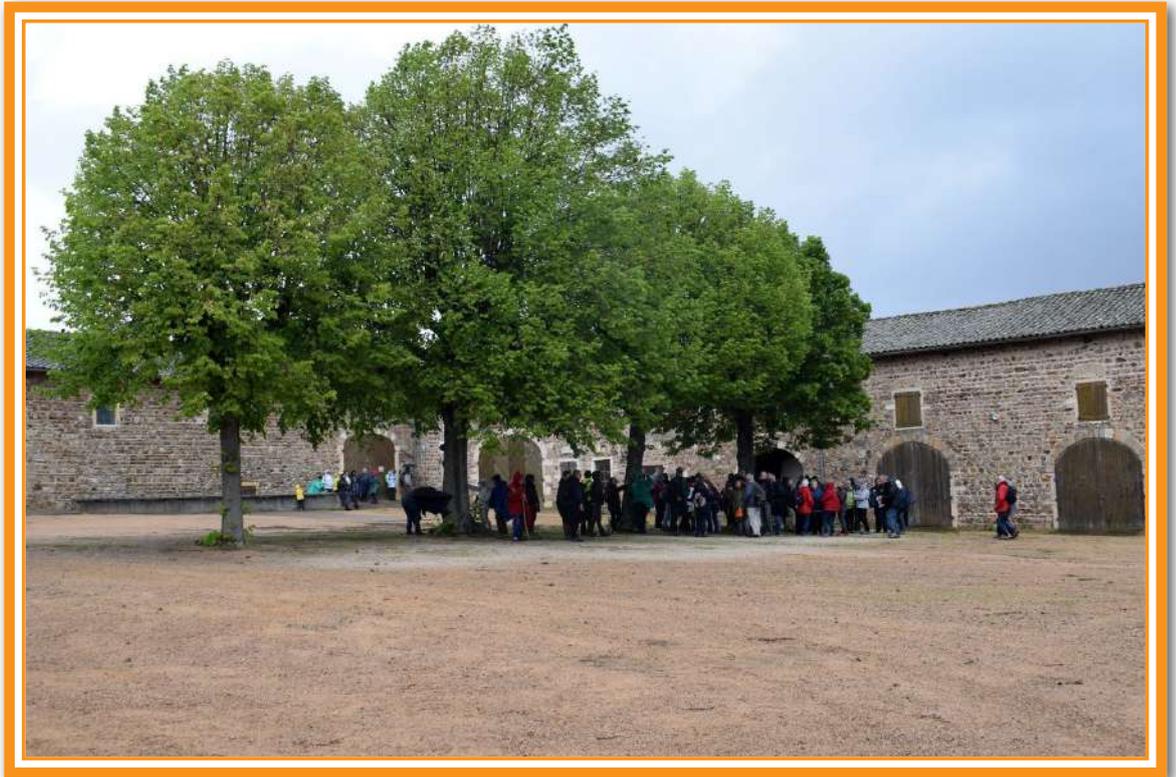
La pluie s'étant remise à tomber c'est sous un ciel sombre et lourd que les marcheurs filèrent vers le pittoresque et vaste ensemble rural de la Grange-Charton avec sa partie habitation d'un côté et les bâtiments d'exploitation des autres cotés, le tout enserrant une grande cour. L'ensemble a quelque chose d'un phalanstère.



La colonne s'étire en direction de la Grange Charton



Le dernier carré des marcheurs à l'abri de la pluie sous des arbres au milieu de la cour de a Grange Charton. (cliché JC Martin)



Alain Bellessort, un œnologue, qui a longtemps travaillé pour le domaine viticole de la Grange-Charton en fit l'historique. Après avoir appartenu à de riches propriétaires terriens au XIX^e siècle le domaine fit l'objet d'un don aux Hospices de Beaujeu, institution autrefois caritative, qui fut créée durant l'Ancien Régime, la vente du vin avait dans les temps anciens pour objet d'apporter des ressources complémentaires aux Hospices leur permettant d'accueillir les indigents. Depuis la Sécurité Sociale a pris le relais de la charité privée. Les Hospices sont toujours propriétaires des bâtiments et du domaine viticole.



Alain Bellessort racontant la Grange-Charton (cliché JC Martin)



La marche se termina au caveau du Cru Régnié. Puis en soirée les organisateurs dînèrent au café de la place. Il y débattirent des parcours possibles de la 8^o marche des cailloux. Mais chut, évoquer ces parcours est aussi « Secret Défense » que ceux des sous marins nucléaires lanceurs d'engins de la force de frappe française !

Note :

En lien avec le château de La Pierre il faut évoquer le ou les souterrains censés supposés en partir. Les sujet a passionné les habitants de Régnié-Durette il y a quelques années et fait partie de ces mystères aui reviennent à intervalles réguliers hanter le récit collectif local. Voici deux articles qui intéresseront les amateurs de ce type de mystéere :

[Les souterrains de Regnié-Durette : à la recherche du dragon de la ...](#)

[Beaujolais : le mystère du souterrain de la Tour Bourdon](#)